Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 141 (2020)
Heft: 9

Rubrik: Contrôle des pesées et stations d'observations

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Extraits du Bulletin climatologique de météosuisse du printemps 2020

Après l'hiver le plus doux, la Suisse a connu le troisième printemps le plus chaud depuis le début des mesures en 1864. La température moyenne nationale au printemps a atteint 6,2°C. Le printemps a été très ensoleillé dans de nombreuses régions avec régionalement des valeurs proches des records d'ensoleillement. Comme le temps a souvent été ensoleillé, les précipitations ont souvent été déficitaires.

L'extrême devient la moyenne

Une température printanière nationale de 6°C ou plus est un phénomène nouveau dans la période de mesures de 155 ans. Les cinq printemps les plus chauds ont tous été enregistrés après l'an 2000. La température moyenne nationale du printemps au cours des 30 dernières années a été de 5°C. Avant le fort réchauffement depuis la fin des années 1980, un printemps avec une moyenne nationale de 5°C était considéré comme extrêmement chaud. L'ancienne valeur extrême est maintenant devenue la norme. Ces changements de température marqués sont parmi les signaux les plus impressionnants du changement climatique en Suisse.

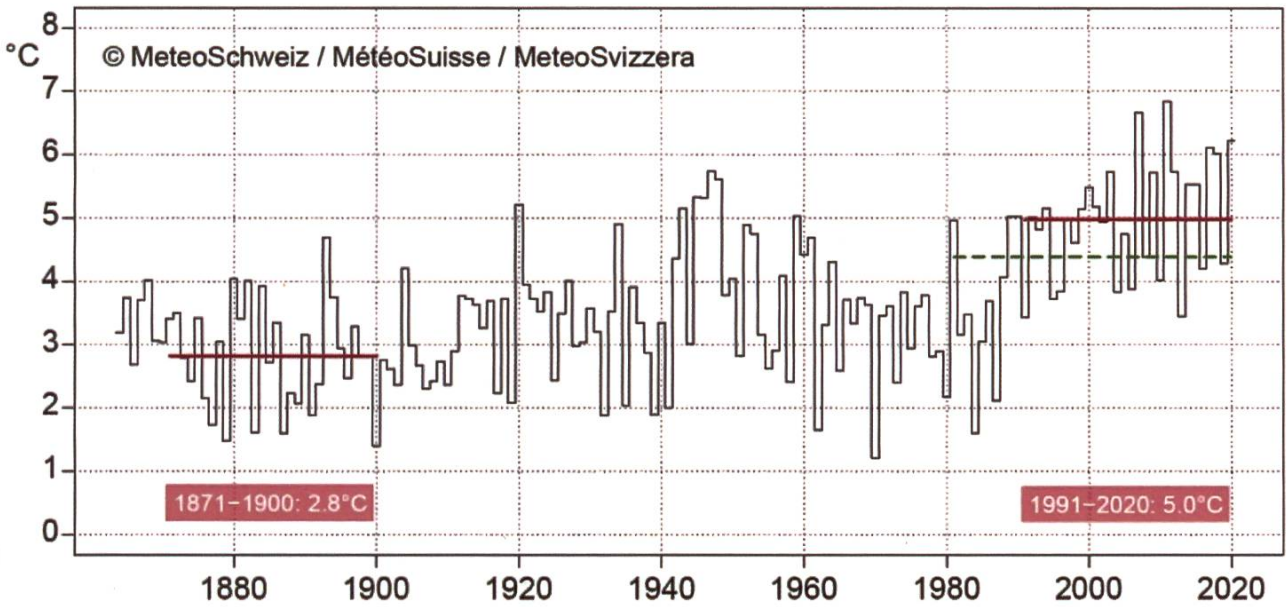


Figure 1. La température au printemps en Suisse depuis le début des mesures en 1864. La ligne verte interrompue montre la norme 1981-2010 qui est de 4,4°C. Les lignes rouges montrent la moyenne 1871-1900 (préindustrielle) et la moyenne 1991-2020. Le réchauffement au printemps est de 2,2°C.

Souvent peu de précipitations

Bien qu'il existe de grandes différences régionales, les précipitations totales du printemps n'ont atteint que 50 à 70 % de la norme 1981-2010 sur une grande partie de la Suisse. Alors que Lugano a recueilli des quantités à peu près normales, Locarno-Monti n'a enregistré que

65 % de la norme. Des effets similaires sont également évidents en Valais : Sion a mesuré un total printanier légèrement supérieur à la normale, tandis que Grächen n'a relevé que 61 % de la norme 1981-2010.

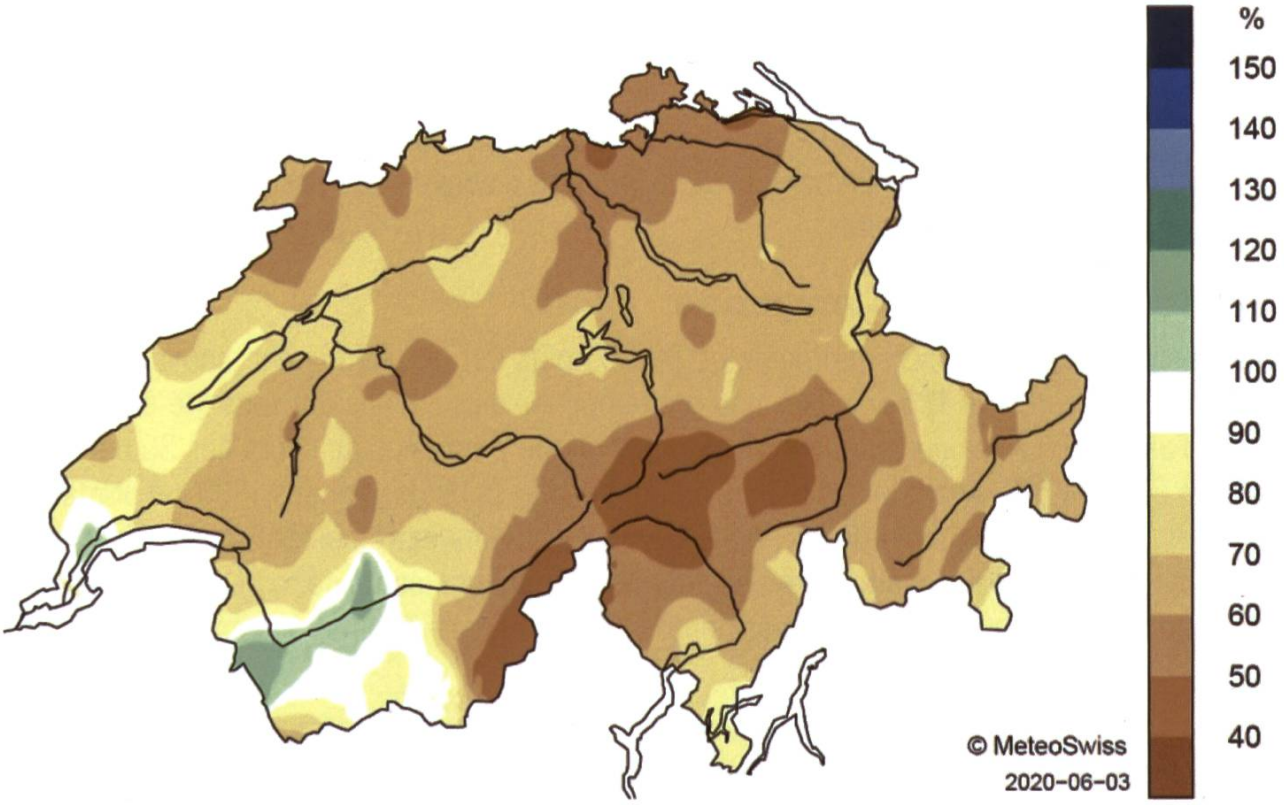


Figure 2. Répartition spatiale des précipitations du printemps 2020. L'écart à la norme 1981-2010 est représenté.

La raison de ce déficit généralisé et considérable de précipitations est la période de sécheresse persistante de la mi-mars à la fin avril. En avril en particulier, les niveaux de précipitations en de nombreux endroits n'ont atteint que 40 à 60 % de la norme 1981-2010. Sur le nord-ouest de la Suisse, le Plateau oriental et sur la partie centrale des versants nord des Alpes, les niveaux d'avril n'ont souvent atteint que 30 % de la norme, voire moins.

Printemps régionalement très ensoleillé

En plus de la chaleur, le printemps 2020 a également livré des valeurs extrêmes en termes d'ensoleillement. Au Nord des Alpes, il a atteint 130 à 160 % de la norme 1981-2010. Le printemps le plus ensoleillé en 2011 avait juste comptabilisé quelques heures d'ensoleillement de plus, soit 725 heures. (…) A Genève, avec 699 heures, il s'agit du quatrième printemps le plus ensoleillé depuis plus de 120 ans. (…) En Valais et en Engadine, il s'agit du troisième printemps le plus ensoleillé depuis le début de la série de mesures homogénéisées en 1959.

Les deux printemps les plus ensoleillés en Suisse de la série de mesures jusqu'à présent datent de 1883 et 2011. Le printemps en Suisse est redevenu plus ensoleillé à partir de la fin des années 1980. Avant cela, il y a eu une période de plus de 20 ans avec une durée d'ensoleillement constamment inférieure à la moyenne.

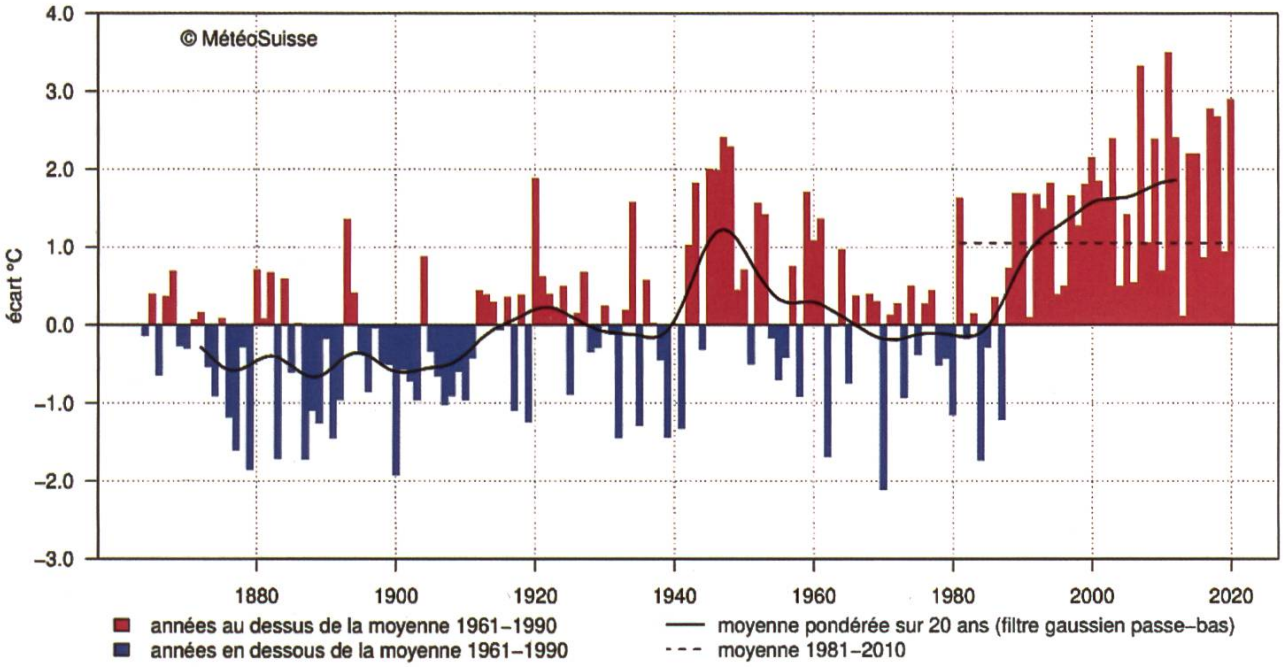
Valeurs de printemps 2020 pour une sélection de stations MétéoSuisse en comparaison avec la norme 1981-2010.

station	altitude	température (°C)			durée d'ensoleillement (h)			précipitations (mm)		
	m	moy.	norme	écart	somme	norme	%	somme	norme	%
Bern	553	10.1	8.5	1.6	745	476	157	178	274	65
Zürich	556	10.8	9.1	1.7	727	467	156	154	284	54
Genève	420	12.0	10.0	2.0	699	510	137	193	225	86
Basel	316	11.8	10.3	1.5	718	443	162	138	217	64
Engelberg	1036	7.6	5.8	1.8	525	401	131	239	375	64
Sion	482	12.6	10.6	2.0	743	591	126	135	126	107
Lugano	273	13.2	11.8	1.4	660	544	121	415	432	96
Samedan	1709	3.1	1.5	1.6	577	436	132	91	143	64

***norme**: moyenne climatologique 1981-2010* ***écart**: écart à la norme* ***%**: rapport à la norme (norme = 100 %)*

Le printemps 2020 en comparaison avec la norme 1961-1990

Selon les recommandations de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), MétéoSuisse utilise toujours la norme 1961-1990 pour observer l'évolution du climat à long terme.



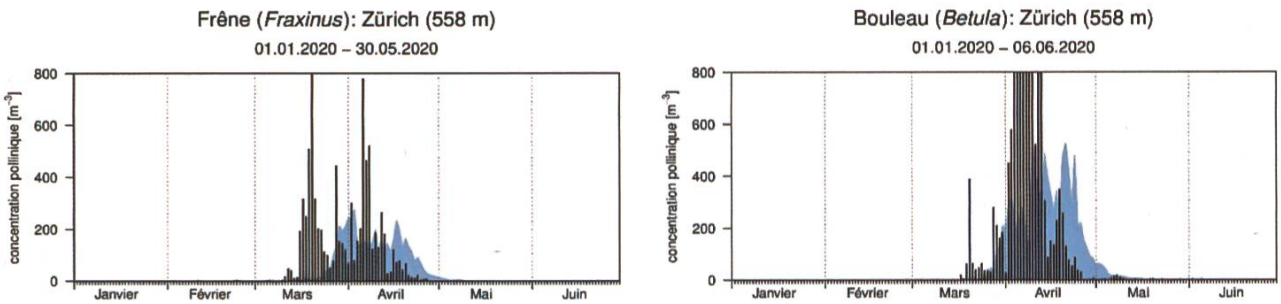
Légende: Ecart à la norme 1961-1990 de la température saisonnière en Suisse. Les températures saisonnières trop chaudes sont en rouge, les températures saisonnières trop froides sont en bleu. La ligne noire montre une évolution de la température avec une moyenne pondérée sur 20 ans.

La saison pollinique du printemps 2020

Bouleau – particulièrement fort en Suisse romande

La saison du pollen de bouleau a débuté dans toute la Suisse entre le 18 et le 22 mars. Au Nord des Alpes, elle a commencé 10 à 15 jours plus tôt que la moyenne de la période de référence

sur 25 ans 1993-2017. (...) À Berne, Buchs, Lausanne et Zurich, il s'agit du deuxième début le plus précoce de la période de référence. (...) La saison du pollen de bouleau a été particulièrement forte en Suisse romande. L'intégrale pollinique saisonnière (la somme des concentrations polliniques quotidiennes) a été particulièrement élevée dans les stations de Berne, Zurich, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel et Genève. Au Nord des Alpes, il a été mesuré 17 à 27 jours avec un fort vol de pollen, au Tessin 23 jours et à La Chaux-de-Fonds même 30 jours (21 jours de plus que la moyenne). (...) La charge pollinique élevée a également été favorisée par le fait que les bouleaux avaient formé un grand nombre de chatons. La phase de fort vol de pollen s'est terminée entre le 22 et le 25 avril, un peu plus tôt que la normale. Ce n'est qu'à La Chaux-de-Fonds que de fortes concentrations de pollen de bouleau ont été mesurées jusqu'au 9 mai, provenant d'arbres fleurissant localement dans le Jura.



Légende : Evolution de la saison pollinique du frêne (à gauche) et du bouleau (à droite) à Zurich (...) L'année actuelle est représentée avec les barres noires. Les barres bleues représentent la moyenne 1993-2017 sur 25 ans. L'axe des concentrations polliniques a été limité à 800 pollens/m³, afin que les personnes allergiques puissent voir les valeurs basses qui sont importantes aussi.

Frêne – un début très précoce

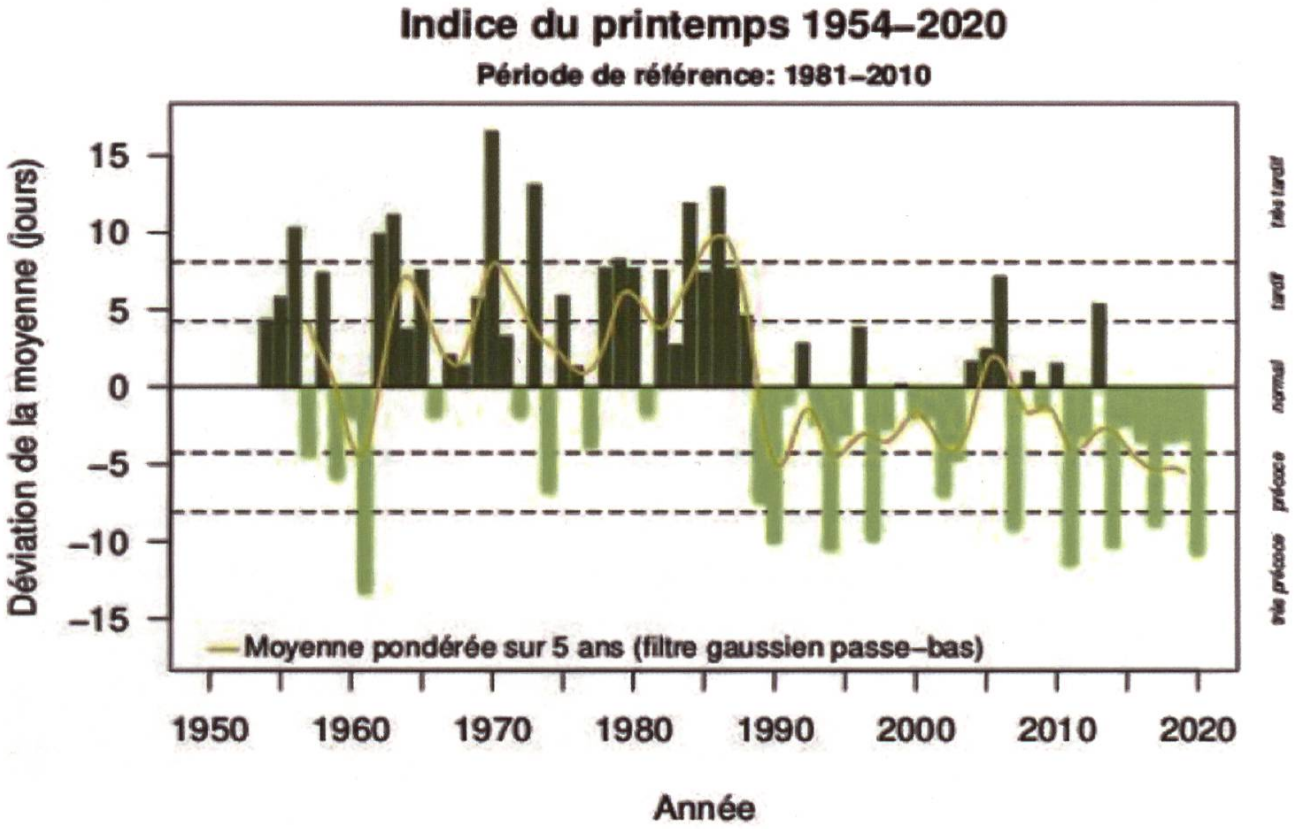
À Genève, Lugano et Locarno, la saison du pollen de frêne n'avait jamais commencé aussi tôt depuis le début des mesures du pollen. (...) À Genève, des concentrations modérées de pollen de frêne ont été relevées dans l'air à partir du 24 février (25 jours plus tôt que la moyenne). Ce pollen n'a pas été libéré localement, mais a été transporté depuis la France par de forts vents du sud-ouest. Dans toutes les autres stations, de petites quantités de pollen de frêne ont pu être mesurées à plusieurs reprises en février en raison des courants de sud-ouest fréquents. Sur le reste du Nord des Alpes, le pollen de frêne a augmenté du 11 au 16 mars, soit 10 à 16 jours plus tôt que la moyenne. (...) La saison du pollen de frêne a été plus forte que la normale. Ceci est particulièrement évident dans le nombre de jours avec de fortes concentrations, qui ont été parmi les trois plus élevés de la période de référence dans de nombreuses stations. Le plus grand nombre de jours avec un fort vol de pollen a été enregistré à Genève (33 jours, 20 jours de plus que la moyenne) (...). La période entre le premier et le dernier jour avec un fort vol de pollen de frêne a été très longue, durant 4 à 5 semaines au Nord des Alpes (...) Un grand nombre de fleurs formées et des conditions météorologiques favorables lors de la libération du pollen ont conduit à la charge pollinique élevée de cette année, surtout au Tessin, mais aussi au Nord des Alpes.

Indice du printemps 1951-2020 – Un indicateur pour le développement de la végétation

En 2020, la végétation printanière s'est développée très en avance. Auparavant, seuls les printemps des années 1961 et 2011 avaient été encore plus précoces, tandis que les printemps des années 1994 et 2014 avaient connu un développement similaire à cette année (voir figure ci-dessous). Le noisetier a fleuri en janvier et février avec un mois d'avance sur la moyenne de la période 1981-2010. En mars, le pas-d'âne et l'anémone des bois ont fleuri avec 3 semaines d'avance. Seule la période froide de la dernière décade de mars a légèrement freiné le développement. Cependant, la floraison des arbres fruitiers au début du mois d'avril appartient au groupe d'années où la floraison est la plus précoce et a connu une avance de 14 à 17 jours. A partir du 10 avril, les forêts sont rapidement devenues vertes. Dès fin avril ou début mai déjà, les stations phénologiques situées en altitude ont également signalé le déploiement des feuilles du hêtre. Finalement, les feuilles du hêtre se sont déployées 11 jours plus tôt que la moyenne.

L'indice du printemps intègre les 10 premières phases phénologiques de l'année qui se produisent entre janvier et mai. Cela permet ainsi de caractériser le développement de la végétation au printemps dans son ensemble. Avec l'aide d'une analyse en composantes principales, une méthode pour structurer de grands ensembles de données, l'écart à la date moyenne 1981-2010 de quelque 80 stations d'observations est estimé. Les valeurs de l'indice sont maintenant retransformées de manière à ce qu'un écart en jours par rapport à la moyenne puisse être indiqué. L'indice du printemps montre une très forte corrélation avec l'évolution des températures entre janvier et avril.

MétéoSuisse 2020 : Bulletin climatologique printemps 2020. Genève.



Rapports pour le mois de juillet 2020

I. Fribourg

Grangeneuve (FR)	630 m	Eric Dorthe
Ruche Burki, balance manuelle, reine Carnica 2019 Augmentation: 26 kg depuis le 7 avril		Ruche Dadant, balance électronique, reine Carnica 2019: (Internet: https://www.bienen.ch/services/waagvoelker.html)
Au début du mois, la balance descend, les abeilles ne s'auto-suffisent plus. L'extraction est exécutée le 15 juillet avec 7 kg de moyenne par colonie. Les cadres de corps sont dangereusement vides. Un nourrissement rapide a été fait pour corriger le tir, suivi d'un traitement avant les canicules. Début juillet, les faux-bourdons ont été «persona non grata»; le sexe faible n'est pas celui qu'on croit.		

Onnens (FR) Le Gottau	710 m	Pavillon Balance manuelle		Francis Saucy
La récolte principale sur le tilleul s'est terminée durant la première semaine de juillet avec une augmentation de 3 kg entre le 1er et le 11 juillet, suivie d'une extraction de 10 kg et une perte de 2 kg jusqu'à la fin du mois. Les hausses seront retirées durant la première semaine d'août.				

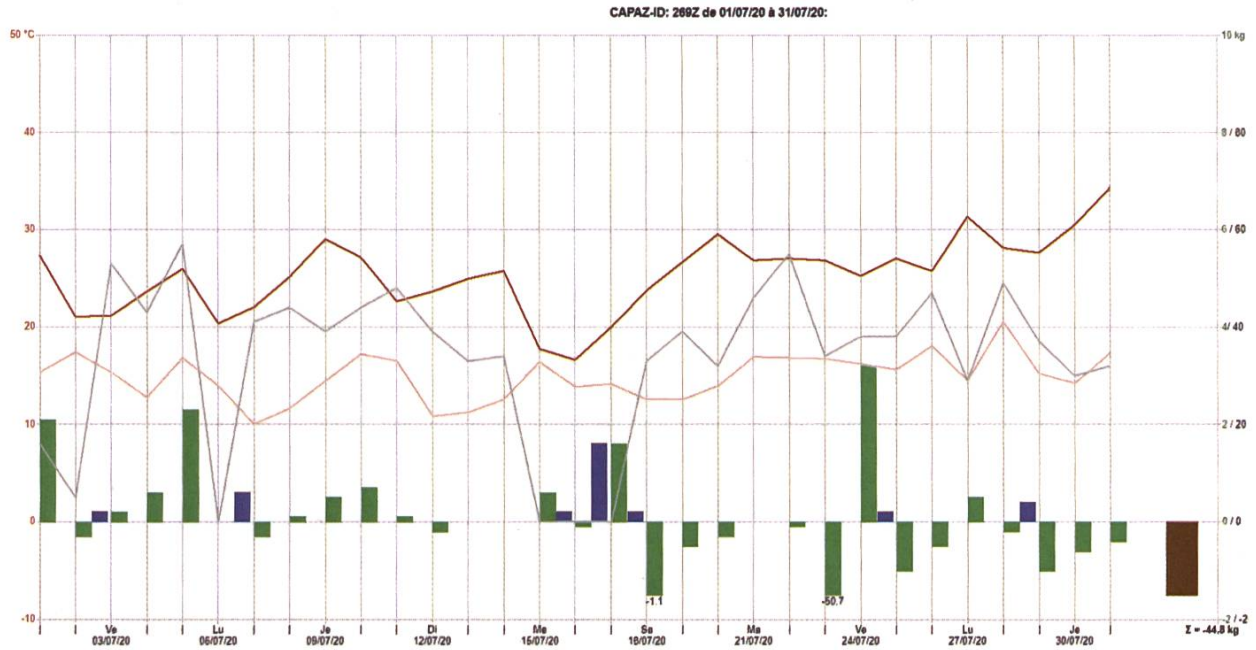
Vuippens (FR) Au Village	700 m	Ruche DB Nicot 10 cadres Balance électronique	Carnica 2019	Francis Saucy
Les baisses de poids légères amorcées fin juin se sont poursuivies durant tout le mois de juillet avec une récolte de 4 kg de miel de forêt avec un taux d'humidité de 16,5% le 15 juillet et une légère reprise en fin de mois. Les hausses seront retirées durant la première semaine d'août. **Bilan des variations de poids du 1er au 31 juillet: - 3 kg.**				

Ouvrière butinant une centaurée; photo Francis Stadelmann

III. Jura

Courgenay Haute Rive	460 m	Ruche DB	Carnica	Gaëtan Gogniat

Comme chaque année sur ce rucher, les derniers soubresauts de la balance s'observent fin juin. Plus grand-chose plus tard, la forêt est sans doute trop éloignée pour permettre des apports significatifs. Les 2 hausses ont été retirées le 23 juillet et un miel « mentholé », certainement dû à une forte part de tilleul, a été extrait. La grande palette des saveurs des miels d'été est vraiment intéressante, on y retrouve le goût de terroir qui peut varier grandement d'un emplacement à l'autre. Ainsi, mon deuxième rucher, situé à une dizaine de kilomètres, avait lui un goût « malté » prononcé, certainement dû au miellat de sapin blanc. Après un apport de sirop lourd distribué les 24 et 26 juillet, le traitement à l'acide formique a démarré le 28 juillet. Espérons que les aléas météorologiques n'ont pas impacté son efficacité, certains collègues de la région constatent déjà des infestations importantes de varroas sur les langes !



V. Neuchâtel

Cernier (NE) Espace Abeilles	770 m	Ruche DB	Carnica 2019 fécondée au rucher	Gilbert Dey

Une journée de grosse pluie le dernier jour de juin, rend début juillet plutôt calme. La miellée peine à redémarrer et le retour au beau avec la bise tasse la récolte. Dès le 11 juillet, c'est la décroissance et les retours de butinage finissent par ne plus combler l'appétit des belles colonies populeuses. Les deux dernières semaines du mois affichent une perte de 2,500 kg. Le bilan global reste positif et le moral aussi. La saison avance et le regard se porte sur les travaux de deuxième partie d'année.
Bilan des pesées du 1er au 31 juillet: + 3,250 kg

De Mireille et Jean-Pierre Maradan, Rochefort

La Côte-aux-Fées, NE (1043 m)

Ruche: Dadant-Blatt 12; Race carnica; Situation: hors du village, exposition sud-est au milieu de forêts et pâturages orientés dans différentes directions.

La Côte-aux-Fées, balance 94Z0 du 1er au 31 juillet 2020		
Jours avec pluie	7	[jours]
Précipitation Max	5	[l/jour]
Total Précipitations	22	[l/m²]
Température Min °C	5.3	[°C]
Température Max °C	32.3	[°C]
Temp. moyenne, de 7 à 19 h	18.8	[°C]
Humidité Min °C	30.0	[%]
Humidité Max °C	86.0	[%]
Humidité moyenne, de 7 à 19 h	67.2	[%]
Variation de poids min.	-0.9	[kg]
Variation de poids max.	5.3	[kg]
Cumul de poids	14	[kg]

Début juillet dès les premières lueurs du jour, le doux bruissement des butineuses se fait entendre, les premières éclaireuses rentrent lourdement chargées et c'est le début d'une nouvelle journée de folie.

Le milieu du mois marqué par des températures parfois fraiches, et quelques pluies suivies d'un courant de bise a marqué un tournant dans la récolte composée essentiellement de miellat recueilli sur le sapin blanc.

Les hausses prélevées ont donné un miel ambré avec un taux d'humidité avoisinant les 16% ce qui a un peu compliqué le travail d'extraction et de filtration.

Cette dernière semaine, les températures élevées, les orages et les fortes pluies qui les ont accompagnées ont quelque peu ralenti le travail de nos butineuses.

Il est temps de penser au premier traitement, mais les fortes températures ne nous permettent pas d'infliger ce dernier à nos colonies.

VI. Valais

Grimentz	1500 m	Ruche DB	Carnica 01 P 2018/Moiry	Georges Solioz

L'heure d'enlever les hausses est arrivée. Le premier constat est réjouissant, les greniers à miel sont lourds. La première hausse est pleine et dans la deuxième il y a bien du nectar. La récolte est de couleur assez foncée, une texture collante et prend tout son temps pour passer au travers des filtres. Son fumet est extraordinaire entre la forêt, les fleurs et baies sauvages. Le 1er août, j'ai effectué le premier traitement à l'acide formique, 120 ml pour le haut. Dans une semaine je vais commencer à changer les reines, ôter la vieille reine, laisser 7 jours, détruire les cellules et introduire la nouvelle. D'ici le prochain bulletin, tout le nectar sera en pots et livrés aux fidèles clients. Ceux-ci auront un grand plaisir à déguster la récolte 2020 qui restera exceptionnelle et qui nous fera oublier les conditions sanitaires que nous vivons.

VII. Vaud

Antagnes sur Ollon	560 m	Ruche DB	Carnica 2019	Hervé Formaz Saint-Maurice

Après le mois de juin avec une belle récolte de miel, le mois de juillet annonce la fin des miellées. Le châtaignier a fini de fleurir au début du mois. Avec lui, ce fut la fin de la récolte. Les hausses ont été déposées, les derniers nuclei formés, l'élevage de reines a été mis en ruchettes de fécondation, le premier nourrissement a été effectué et un contrôle de la chute des varroas effectué avec une chute faible. Augmentations: 1,1 kg Pertes : 8,500 kg

La Conversion (Lutry)	558 m	Ruche DB	Carnica F1 2018	Didier Bettens

Ce mois de juillet a été contrasté ; de belles périodes enchaînant avec des moments perturbés. Aucune canicule, qui aurait perturbé le travail des butineuses, n'a été constatée. Cependant, la balance affiche un résultat négatif de 1,3 kg sur l'ensemble du mois. La fin de saison est bien là et il est temps de préparer l'hivernage des colonies dans les meilleures conditions. Au moment de rendre mon rapport, c'est le dernier rucher dont je n'ai pas encore extrait le miel. Cela sera fait la 1re semaine d'août. Les quantités s'annoncent également satisfaisantes. Rendez-vous le mois prochain pour le bilan de la saison !

Données de la balance :
Du 1er au 10 juillet : + 3,0 kg
Du 11 au 20 juillet : - 3,4 kg
Du 21 au 30 juillet : - 0.9 kg

La Croix-sur-Lutry	800 m	Ruche DB Balance électronique	Carnica	Alain Lauritzen

La saison apicole est à un tournant. Les sources de nectar et de miellat se tarissent, les journées se raccourcissent et la reine commence à réduire son cycle de ponte. La courbe de poids s'est inversée à la fin juillet, les récoltes quotidiennes ne suffisent plus au ménage courant et la colonie prélève dans ses réserves. La dernière récolte a été effectuée le 18 juillet et j'en ai profité pour créer de nouvelles colonies avec les butineuses se trouvant dans les hausses. L'extraction s'est déroulée sans problème (pas de mélézitose) et le miel affichait une faible teneur en eau (16 %). Certaines colonies ont été nourries avant le démarrage des traitements longue durée contre le varroa. Les diffuseurs opèrent dans leurs limites avec des températures en ce début août qui font le grand écart avec 35°C au pic de la vague de chaleur pour atteindre 10°C quatre jours plus tard ! Un retour à la normale est annoncé.

Abeille abordant une fleur d'églantier; photo Francis Stadelmann